

quelques Français qui se battent toujours et tombent les uns après les autres. . . . Le combat cesse quand le dernier compagnon de Dollard est abattu; il avait duré dix jours. Un seul de ces héros avait encore assez de vie pour être trafiqué et torturé par les Iroquois. Quels tourments il endura!

Voilà, mes chers petits amis, brièvement raconté, le récit du combat du Long-Sault, combat héroïque qui sauva la colonie d'une ruine certaine.

N'oubliez pas que les Français furent soutenus jusqu'au bout par le brave Anahotahs, chef huron, et par le vaillant capitaine Metiwimé et ses trois compagnons algonquins. Gloire donc à jamais à ces vingt-deux braves!

Voulez-vous que je vous donne les noms des dix-sept braves Français du Long-Sault? Écoutez bien: Adam Dollard, âgé de 25 ans; Jacques Brassier, âgé de 25 ans; Jean Tavrenier, âgé de 28 ans; Nicolas Tillemont, âgé de 25 ans; Laurent Hébert, dit La Rivière, âgé de 24 ans; Aloné de Lestre, âgé de 31 ans; Nicolas Josselin, âgé de 25 ans; Robert Jurée, âgé de 24 ans; Jacques Boisseau, dit Cognac, âgé de 23 ans; Louis Martin, âgé de 21 ans; Christophe Augier, dit Desjardins, âgé de 26 ans; Étienne Robin, dit Desforges, âgé de 27 ans; Jean Valets, âgé de 27 ans; René Doussin, âgé de 30 ans; Jean Lecomte, âgé de 26 ans; Simon Grenet, âgé de 25 ans; François Crusson, dit Pilote, âgé de 24 ans.

Dites bien à vos petits amis que l'histoire profane depuis le commencement du monde ne compte rien d'aussi beau que cette page canadienne.

(Le Bien Public.)

CANADIEN

ENSEIGNEMENT PRATIQUE

INSTRUCTION RELIGIEUSE

LES SEPT SOURCES

IV.—La Pénitence

Voilà le sacrement dont tous les hommes ont le plus besoin, après le Baptême, parce que tous font mal, au moins quelquefois. Quand on fait mal, on a besoin d'être pardonné. La Pénitence c'est le sacrement du pardon.

Qui pardonne les péchés? Le prêtre, au nom de Jésus-Christ, qui a donné ce pouvoir aux apôtres et à leurs successeurs.

Il faut donc avouer au prêtre les péchés que l'on a commis. Bien des personnes éprouvent une grande honte de faire cet aveu; mais puisqu'on a eu le courage de faire le mal, ne faut-il pas avoir celui de le confesser. "Je me confesserai à Dieu," disent parfois des chrétiens ignorants; mais Jésus-Christ, qui a établi la confession, ne l'a pas voulu ainsi. Écoutez: voici ce qu'il a dit en parlant aux apôtres,—et aux évêques ainsi qu'aux prêtres dans la personne des apôtres: "Les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez; et ils seront retenus

à ceux à qui vous les retiendrez." C'est donc au prêtre qu'il faut nous confesser, si nous voulons que Dieu nous pardonne.

Mais d'abord, le chrétien qui veut se confesser doit commencer par prier. Le sacrement de pénitence est un acte de l'ordre surnaturel pour lequel nos aptitudes humaines sont insuffisantes. Il faut demander à Dieu *ses lumières* pour bien connaître nos fautes, *sa grâce* pour en avoir de la douleur. Cela fait, on doit *examiner sa conscience*, c'est-à-dire rechercher les péchés que l'on a commis. Il y a des personnes qui se disent: "Je me rappellerai bien mes péchés quand je serai au confessionnal"; puis, quand elles y sont, la mémoire leur fait défaut, elles se troublent, et elles ne disent pas la moitié de ce qu'elles doivent dire. L'examen est nécessaire. Rentrons donc en nous-même quand nous voulons nous confesser, et examinons bien quels sont les péchés que nous avons commis.

Pour y réussir, conseille un pieux directeur, rappelez-vous vos occupations de chaque jour.